

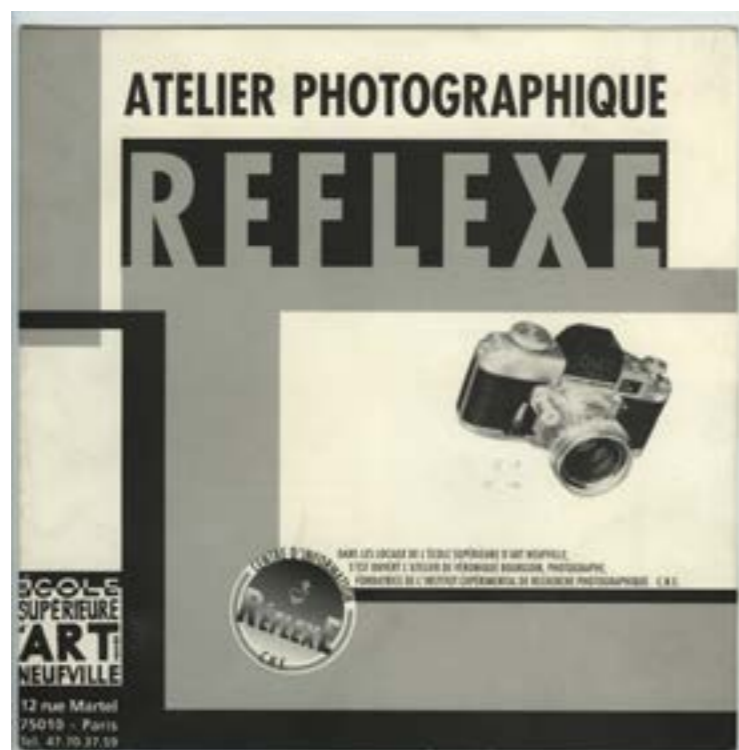
REFLEXE



...aussi aveugle que son interlocuteur.

Nous voulions en venir à ceci, que les esprits assemblés possédaient une compréhension parfaite du travail intellectuel de chacun des autres, non seulement sur le plan de la théorie générale, mais grâce à l'application spécifique de ces théories, sur des individus particuliers, au cours de longues périodes. Le discours, tel que nous l'entendons, n'avait plus d'utilité. Le plus court fragment de phrase prenait la valeur d'une longue période oratoire. Un geste, un grognement, l'expression la plus fugitive — voire une pause judicieusement calculée — pouvaient fournir les informations les plus substantielles.

Nous prendrons donc la liberté de traduire largement une petite fraction de la conférence, en utilisant les combinaisons de mots nécessaires à l'entendement d'intellects formés, depuis l'enfance, à la pratique de la philosophie



Ce texte est une première tentative de définir l'Atelier Reflexe, de préciser son origine, son écosystème et ses méthodes. J'ai essayé de retracer le cheminement entre 1995 et 2016, de cette école expérimentale de photographie que nous avons créée avec l'artiste plasticien Juli Susin, alors que nous étions à peine sortis des Beaux-Arts de Paris, avec comme première motivation l'expérimentation et le questionnement avec un groupe de travail, des pratiques photographiques. Nous avons affirmé dès le début l'importance de croiser la photographie avec d'autres médiums artistiques, de créer des situations qui interagissent entre les participant-e-s, de proposer une diversité d'approches d'intervenant-e-s, des thématiques de réflexions ancrées dans l'actualité, mais aussi d'affirmer l'importance de la diffusion des œuvres créées au sein de l'atelier à travers des expositions dans des cadres professionnels et la réalisation de livres d'artiste.

L'Atelier Reflexe a généré au fil des années un réseau international de participant-e-s, d'intervenant-e-s, de partenaires, à travers de nombreux projets d'envergure qui ont été montrés en France et à l'international dans des institutions, festivals, galeries mais aussi des lieux off space. Depuis deux ans, avec l'aide précieuse de quelques personnes, nous avons pu inventorier et décrire l'intégralité des archives de l'Atelier Reflexe. Un ensemble, soigneusement conservé toutes ces années, constitué de milliers de documents, photographies, affiches, invitations, etc., qui témoigne d'un enseignement artistique innovant, d'une richesse de pratiques photographiques et artistiques et aussi d'une solidarité entre photographes, artistes et professionnel-les de l'art.

Ce texte est accompagné de photographies, de documents et d'extraits d'interviews de diverses personnalités qui ont participé à ce projet. La plupart de ces entretiens avaient été réalisés en 2005, après dix ans de l'Atelier Reflexe.

Véronique Bourgoïn, Juin, 2022



Premier Carton d'annonce de l'Atelier Reflexe (recto/verso), 1995

La variété des enseignements à l'Atelier Reflexe, la qualité des photographes qui ont façonné son esprit libre et inventif ainsi que la multiplicité des partenaires qui ont soutenu son émergence en font un terrain de recherche précieux et fertile pour l'ensemble des historiens étudiants et chercheurs qui consultent quotidiennement nos collections. Laurence Engel, présidente de la Bibliothèque nationale de France, juin 2022

Véronique Bourgoïn raconte ici, pour la première fois, les vingt-et-une années d'histoire de son école de photographie Reflexe (1995-2016). Une école ludique, où les participant-es et les intervenant-es, venant du monde entier, ont pu trouver le temps et l'espace pour s'exprimer, formant une coopération internationale réussie. Une école, où montrer le travail a été pris très au sérieux, en l'exposant un peu partout dans le monde, mais également en produisant de nombreuses publications. Dirk Bakker, marchand de livres rares de photographie et de livres d'artiste, intervenant et coéditeur à l'Atelier Reflexe.

L'ATELIER REFLEXE (1995 - 2016)

Une constellation d'artistes, de photographes, de directeur-trices de musées ou galeries, d'expert-es ou d'historien-nes en art et photographies, de réalisateur-trices, connu-es ou méconnu-es, d'origines et de nationalités diverses, ont contribué aux champs d'activités et expériences de l'Atelier Reflexe. Dès le milieu des années 1990, c'est une "école" qui questionne la place de la photographie dans l'art contemporain, dans la société, l'éducation, et qui défend le médium de la photographie dans la création contemporaine à travers de nombreux projets où la photographie croise d'autres pratiques artistiques comme la performance, l'installation, le film et le livre d'artiste.

Origines et contexte historique

Ses fondateurs, Véronique Bourgoïn¹ et Juli Susin², étudient entre 1986 et 1991, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En 1988 leurs œuvres photographiques sont présentées, pour la première fois, à la Chapelle des Petits Augustins³, lors de l'exposition Etat de Siège, organisée par Lesly Hamilton, qui avait créé le département de Photographie Fine Art aux Beaux-arts de Paris⁴. Soutenue par Jean-Claude Lemagny, conservateur du patrimoine, chargé de la collection de photographie contemporaine, au département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque nationale de France (BnF)⁵, cette exposition montre pour la première fois à l'école des Beaux-Arts des œuvres photographiques. « Par un apparent paradoxe, la photographie, cet art tout d'enregistrement, leur a révélé que la lumière n'est pas seulement quelque chose qu'on reproduit, qu'on accueille ou qu'on suggère, comme dans un tableau, mais qu'on travaille et manipule, comme le sculpteur la glaise (...)»⁶.

« À cette époque, fin des années 1980, la photographie de Véronique Bourgoïn et Juli Susin, est axée en grande partie sur les expériences en laboratoire, questionnant la matérialité de la couche photosensible. Ils utilisent des supports photographiques instables, des éléments de compost industriel, des techniques inventées, expérimentant des transformations mécaniques et chimiques, poussant les images vers l'anonymat et le dysfonctionnement pour ce qui concerne Juli Susin, et les renforçant comme remparts contre les aspects toxiques de la vie contemporaine pour Véronique Bourgoïn⁷. À ce moment, l'activité de prise de vue n'était guère plus qu'un prétexte pour prélever des fragments ou "spécimens" de la réalité qui seraient soumis à diverses formes de modifications. Et c'est la matérialité de la surface qui devient un indicateur avancé des interventions (...)»⁸, comme on retrouve dans les photographies de Sigmar Polke « un champ de bataille où s'affrontent matières et sujets dangereux »⁹.

En 1989, encore étudiant-es aux Beaux-Arts, ils aménagent, une maison/atelier à Montreuil, dans la périphérie parisienne, une sorte de "quartier général", où séjournent des ami-es artistes venant de différents pays d'Europe ou de l'URSS, plus tard d'autres continents, et où de nombreuses collaborations et projets ont vu le jour, dont en 1995 l'Atelier Reflexe.

Dans un contexte contemporain en mutation, avec l'émergence de l'Europe de l'Est post soviétique et l'appréhension du corps modifiée par le sida, les modifications de la représentation présagent le changement du statut de la photographie dans l'art contemporain, confronté à une révolution technologique de l'image. C'est au sein de cette transition, dont la photographie a été le médium et le témoin privilégié, que s'enracine la création de l'Atelier Reflexe.



Valérie, Véronique Bourgoïn, 1989-1992



Suchumi, Juli Susin, 1983



Véronique Bourgoïn, Juli Susin et Jeanne, Montreuil, 1992

Enseignement, méthodes et écosystème

Le mot grec "scholè" désignait le loisir, le moment propice à l'activité de l'esprit, à la lecture, aux arts, à l'étude. C'est dans ce sens que l'Atelier Reflexe propose une "école indépendante", la seule en France à cette époque, initiée par des artistes, un espace d'étude, d'échanges et d'apprentissage, avec au centre le médium photographique. Elle dispense des cours pratiques et théoriques : travail en atelier, prises de vue sur le terrain, selon des topiques, des cartes, et tout au long du cursus, des rencontres, des conférences et collaborations avec des artistes photographes et professionnel·les de l'art¹⁰. Le programme se conclut par la conception et le montage d'expositions, d'évènements et la réalisation d'une publication diffusée dans les réseaux professionnels partenaires.

Si le nom "reflexe" fait référence aux appareils photographiques, c'est aussi pour définir un enseignement qui doit sans cesse "s'adapter à son milieu", en favorisant le tâtonnement expérimental dans le sens de l'"atelier". Un enseignement qui s'appuie sur l'élan créateur de l'élève, son désir de découvrir, de communiquer, de s'exprimer, acceptant l'erreur, mais aussi en offrant un contexte qui encourage une approche coopérative.

L'Atelier Reflexe fait écho à des courants nord-américains d'écoles alternatives qui ont eu leur pendant en Europe au siècle dernier, et qui bousculent les exigences d'un enseignement académique et la hiérarchie des écoles institutionnelles.

[...] Reflexe était aussi l'art de l'imperfection, apprendre le regard, expérimenter, voir autrement, tout était possible et l'on pouvait aussi dire non. Je savais à l'époque, qu'une expérience très importante se vivait pour moi, la première fois où je me sentais véritablement à ma place. Christine Bréchemier, chargée de missions, communication photographie et culture, (participante de 1998 à 2005).



Exposition Reflexe I, (Micahel Eveno aka Grems), Ecole Neuville, Paris



Test du "Château de cartes", prises de vue, Atelier Reflexe, les Bains Douches, Montreuil, 1999



"Salon Cosmos, 20 ans Atelier Reflexe", performance de vernissage de Vero Cruz et des Hole Garden, Centre d'art Contemporain Tignous (Le 116), Montreuil, 2014



Prise de vue Workshop Jochen Lempert, Reflexe IX, "Ex-In", Montreuil 2003

En guise d'introduction...

Le photographe est tout autant un explorateur, un chasseur et un gardien de zoo. Je veux dire avant tout que c'est un homme. Je veux dire avant tout que c'est une femme. Egaré par sa sensibilité dans la jungle des phénomènes physiques, il est celui qui erre, capture et transforme. Il est essentiel que chacun de ses gestes soit accompli avec la plus grande pureté possible.

C'est dans ce sens que l'Atelier se propose d'orienter son action. Plutôt que de dispenser une formation technique poussée (car dans ce domaine les champs sont si larges, qu'il convient à chaque élève d'y puiser selon son évolution), mais en assurant néanmoins une base suffisante, l'Atelier concentre son travail sur l'ensemble des activités liées à la photographie.

Seule la confrontation permanente entre sensibilité, moyens et résultats donne une vraie connaissance, maîtrisée et approfondie, et surtout donne à l'intéressé la possibilité de grandir dans cette connaissance.

R. Fabibi

extrait du discours prononcé en 1989
à l'occasion de la première réunion
du **Centre d'Information Reflexe**

Dynamique

De 1995 à 2016, l'Atelier Reflexe a mené plus de 20 projets¹¹, sous la direction de Véronique Bourgoïn. Juli Susin, co-directeur jusqu'en 2001, réservera ensuite sa contribution aux aspects éditoriaux de l'Atelier.

Dès son origine, l'Atelier Reflexe, a été soutenu par un noyau d'ami-es, comme Dirk Bakker¹², qui a co-édité et diffusé les 18 éditions de l'Atelier Reflexe¹³ et a contribué à la diffusion des expositions annuelles. Entre 1999 et 2003, Jean-Louis Leibovitch¹⁴ a mis à la disposition de l'Atelier Reflexe le bâtiment des anciens bains douches de Montreuil. Il a également dirigé les prises de vue en studio et assisté chaque séance d'atelier. A partir de 2000, Adolfo Kaminsky, célèbre chimiste et faussaire engagé dans la résistance¹⁵, a enseigné à l'Atelier Reflexe le travail en laboratoire. Il a transmis ses recettes élaborées au cours de ses propres expérimentations, utilisées auparavant pour de très grands photographes comme Man Ray. Cette précieuse transmission a contribué à la réalisation de nombreux tirages d'une qualité photographique unique. A partir de 1999, Antoine d'Agata¹⁶ dirige régulièrement des ateliers au sein de l'école. Durant l'automne 2004, il en prend la direction pendant trois mois. L'année suivante, l'enseignement sur un cursus annuel a été remplacé par un programme itinérant de workshops en France et à l'étranger, jusqu'à la clôture de l'Atelier Reflexe en 2016.

[...] On s'était rencontré à Arles par l'intermédiaire du mythique libraire arlésien Philippe Chauvaux, et ça été spontanément la naissance d'une amitié avec ce couple pas comme les autres. Pas très longtemps après, Véronique et Juli ont décidé de commencer une école photo, avec une approche plus large et plus intéressante d'ailleurs, que pas mal de photographes n'ont pas, hélas, car ni Véronique, ni Juli, n'étaient vraiment des photographes types, pas du tout d'ailleurs, car ils ont fait les Beaux-Arts de Paris. A cette époque je venais de me lancer dans le commerce des livres de photos et quelques mois après notre rencontre, je me suis associé avec un français pour ouvrir une petite librairie dans le Marais. Quand Juli et Véronique ont décidé de commencer cette école photo, j'ai trouvé la démarche intéressante de proposer chaque année d'exposer une sélection du travail des élèves dans ma librairie et de faire aussi une publication ; là mon rôle était plus visible, je me suis engagé à coéditer les publications et faire des expositions. C'est comme ça qu'on a commencé notre collaboration amicale. Pour résumer : des outsiders dans ce monde de la photographie, surtout au début, on a fait depuis un bout de chemin très intéressant ensemble Juli, Véronique et moi [...]. Dirk Bakker (cf. référence page 2), entretien avec Jean-Marc Peytavin, Arles, 2005.



Juli Susin et Dirk Bakker, exposition Reflexe II, A La Librairie, Paris, 1997



Reflexe II, prise de vue sténopé, Jean Louis Leibovitch, LEM, Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, Paris, 1996



Antoine d'Agata, durant la direction de Véronique Bourgoïn de Die Schule für künstlerische Fotografie de Friedl Kubelka à Vienne (Christopher Marvic), Autriche, 2003



Adolfo Kaminsky, Atelier Reflexe, Bains Douches, Montreuil, 2002

Je me souviendrai toujours de l'excitation que m'a procuré ce flyer. Tout me plaisait et me parlait dans cette description. Dans le choix de l'image du flyer. Nous sommes en 1997. J'avais l'impression d'avoir entre les mains quelque chose d'unique. Et dans un sens ça l'était car il s'est avéré que ces créateurs avaient une vision très pionnière dans l'enseignement de la photographie [...]. Margot Wallard, photographe, co-fondatrice et directrice de l'Atelier Smesby (participante de 1998 à 2008 et assistante de direction à l'Atelier Reflexe de 2002 à 2008). Extrait de la masterclasse #3 Love Songs, "Une méthode autobiographique" de Margot Wallard - Exposition "Love Song", Maison Européenne de la Photographie, Paris, 2022.

[...] L'atmosphère de travail entre des gens venant de tant de pays, de Turquie, de Grèce, de Suède, d'Allemagne, d'Autriche, de France et d'Espagne : tout le monde était très intéressé par la scène, la photographie, le fait d'être un groupe et de travailler sur le même sujet [...]. J'étais fatigué avant de venir, j'avais fait beaucoup de choses avant et je n'étais pas sûr d'être capable d'apprécier pleinement et supporter ça, mais en fait, dès le premier jour, c'était génial et c'est ce dont il s'agit : faire des choses ensemble! [...]. Rainer Iglar, co-directeur de Fotohof, Salzbourg, photographe, curator, intervenant, extrait entretien avec Dirk Bakker, Montreuil, 2006)

[...] La première semaine a été très difficile pour moi : c'était confus, totalement confus le dernier jour de la semaine était mieux car je commençais à avoir une idée de ce que je faisais mais le début de la deuxième semaine était encore plus confus [...] parce que tous les leaders, Nina, Véronique, Rainer, Dirk, Mat Jacob m'ont dit ou m'ont conduit de manières différentes [...] mais dans ce travail c'est la nouveauté et je réalise maintenant que c'était très utile [...] une sorte de "bouleversement" comme vous dites en français. J'étais désespérée, affamée, j'étais moi-même, j'avais faim du monde [...] mais c'est un problème de nous si quelque chose ne va pas bien et c'est aussi très créatif si vous ressentez ce "bouleversement" et je sais que cela me portera à bout, cela me donnera le résultat de ce "bouleversement". Donc finalement je suis heureuse.

Chryssoula Mammoglou, photographe, (participante en 2006, et 2010), entretien avec Stéphanie Gattlen, Montreuil, 2006

SB : [...] Quand j'ai rencontré l'Atelier Reflexe à Marseille, j'ai dit que je connaissais ça avant, quand j'étais dans la jungle! alors c'était une autre jungle ! ... Maintenant je comprends, c'est une sorte de "Grand Projet" que je viens de comprendre à la fin de l'atelier. C'est toujours comme ça, je suis toujours en retard!
SG : Alors tu continues, peut-être à Séville
SB: J'espère bien !

Sylva Bingaz, photographe (participante en 2005, 2006 et 2007), entretien avec Stéphanie Gattlen, Montreuil, 2006



Juli Susin, Jean-Louis Leibovitch, Ysabelle Daniel, Valentine Carlier, Lisa Vapné, Margot Wallard, Christine Bréchemier, Kazué Makimura, Laeticia Sanchez, Véronique Bourgoïn, Michel Lièvre et Reflexe IV devant l'entrée des bains-douches de Montreuil, 1998.

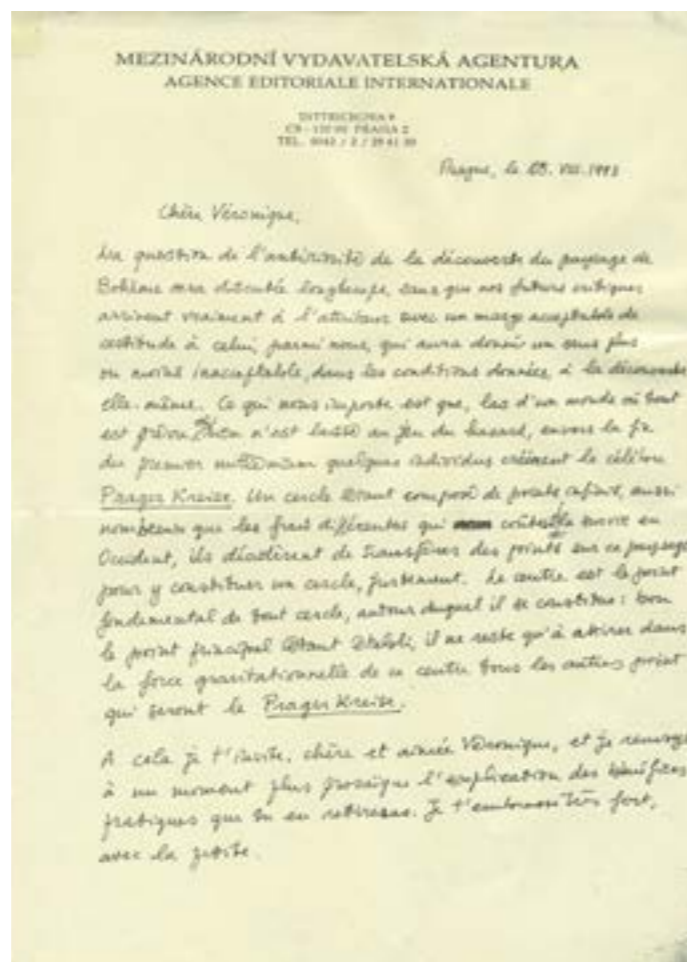
L'Atelier Reflexe entretient aussi des liens avec l'Internationale Situationniste, à commencer par l'amitié et des collaborations entre Juli Susin, Véronique Bourgoïn et des ex-membres de l'IS, comme Gianfranco Sanguinetti, membre clé de l'IS entre 1969 et sa dissolution officielle en 1972, ou Ralph Rumney, un des premiers membres avec qui Juli Susin et Véronique Bourgoïn ont édité le livre "The Leaning Tower of Venice"¹⁷. Les excursions psychogéographiques et les pratiques de dérives et de détournement de l'IS ont aussi constitué des outils dans le cadre de projets et topiques menés par l'Atelier Reflexe.



Ralph Rumney, Manosque, 2001
Photo Véronique Bourgoïn



Gianfranco Sanguinetti, Prague, 1993
Photo : Juli Susin



Lettre de Gianfranco Sanguinetti à Véronique Bourgoïn, Prague, 1993

*[...] Reflexe c'est vrai que ça forme pour moi une base, un sol, une terre où je me suis construit. Effectivement ça m'a fait découvrir énormément de choses, déjà une approche situationniste, la politique, poétique situationniste qui a tout innervé de mon travail ensuite. Une pensée anarchiste poétique qui ne m'a jamais quitté jusqu'à aujourd'hui et un rapport au geste, un rapport à la rue. J'ai souvent cette anecdote : c'était génial! On faisait un peu des trucs pendant une heure ou deux, on sentait qu'ils n'avaient pas vraiment préparés et puis ils nous disaient « Aller ! Vous partez dans la rue, faites des photos, on se retrouve dans 2h au bar ». Il y avait vraiment ce côté punk total, tu apprenais comme ça. Il y avait ce côté DIY et ça, ça m'avait énormément plu. **Mathieu Saura aka Vincent Moon, cinéaste, musicien, fondateur de Petites Planètes (participant de 1999 à 2002). Mozinor, Montreuil, avril 2023.***

Au regard d'autres contextes institutionnels, l'Atelier Reflexe offrait à ses participant-es, aussi bien enseignant-es qu'élèves, des conditions à la fois plus expérimentales et plus collaboratives, rendant perméables les frontières entre l'enseignement, la production artistique et la vie quotidienne : déambulations nocturnes dans Montreuil qui finissaient souvent dans des bars et lieux insolites, débordant les heures de cours, des repas festifs...

L'Atelier Reflexe a fédéré une diversité de participant-es, dont certain-es ont formé un noyau solide et actif reconduisant leur inscription sur plusieurs années comme au début Michaël Eveno (aka Grem), Nicolas Delbard, Margot Wallard, Christine Bréchemier, Susanna Pozzoli, Julia Collaro, Mathieu Saura (aka Vincent Moon), ou plus tard Sophie Carlier, Josquin Gouilly-Frossard, Silva Bingaz,... Le caractère hétéroclite, la multiplicités des activités exercées en parallèle par les participant-es - qui pouvaient être ingénieur-e, graphiste, architecte, médecin, cinéaste, musicien-ne, universitaire mais aussi étudiant-e en préparation d'école supérieur d'art, photographe professionnel-le ou en reconversion - a été propice à des échanges dynamiques, riches en ressources et perspectives¹⁸.

*Il y avait des cours pratiques et théoriques, des rencontres, des conférences et surtout chaque année, ils invitaient une constellation d'intervenants d'origines et de nationalités diverses qui venaient d'univers qui normalement ne se croisent pas comme par exemple Friedl Kubelka, une photographe, cinéaste et plasticienne autrichienne née en 1946 à Londres, avec une pratique photographique qui a été rattachée à un mouvement du XX^{ème} siècle connu sous le nom d'actionnisme féminin ou d'actionnisme viennois. C'était comme un laboratoire de recherche avec une diversité d'approches, qui dépassait le médium de la photographie, avec un enseignement très ouvert, dynamique (sténopé, moyen format, polaroid, rayographie, solarisation [...]). **Margot Wallard, (cf. références page 9)***

Au fil du temps, l'Atelier Reflexe a fédéré un vaste réseau de photographes, artistes internationaux, professionnel-les de l'art réunissant les élèves mais aussi des intervenant-es régulier-es tel-les: que Antoine d'Agata, Adolfo Kaminsky déjà cités, mais aussi Friedl Kubelka, Morten Andersen, Linda Bilda, Anders Petersen, Nina Korhonen, Boris Mikhaïlov, Pascale Lecoq, les Gelitin, Jochen Lempert¹⁹. Leurs interventions se déroulent souvent sur plusieurs jours ou sur l'année, comme pour la direction artistique d'une édition²⁰. Chaque intervenant propose des lectures de portfolios, des exercices communs et oriente les projets selon la démarche de chacun-es. Les rencontres se font à Montreuil, dans les locaux de l'Atelier Reflexe et parfois sur des sites ou des lieux spécifiques. A partir de 2005, les ateliers pouvaient être accueillis par des structures partenaires et institutionnelles comme l'Institut français de Thessalonique, Le Bal (Paris),...*(cf. plus bas : Maillage et réseau)*

*[...] J'ai juste parlé de ma curiosité... de l'exposition que je fais et de l'année écoulée, surtout en ce qui concerne le design, et j'ai montré quelques livres. L'endroit était au Piano Klein.. , un endroit fantastique! La première fois que je suis venu, c'était dans l'escalier, il y avait beaucoup de choses partout, j'ai beaucoup aimé... C'était assez unique aussi car je ne pense pas avoir déjà donné une master class dans une école privée: j'ai été dans beaucoup d'écoles d'art, mais pas dans cet endroit très singulier et c'était très intéressant [...] pour quelqu'un qui ne vient pas de Paris, on ne se retrouve jamais dans ce genre d'endroit... [...]. **Frits Gierstberg, historien et critique d'art, directeur des expositions au Nederlands Fotomuseum de Rotterdam, intervenant, extrait entretien avec Dirk Bakker et Véronique Bourgoïn, Arles, 2005.***



Anders Petersen, Atelier Reflexe, Montreuil, 2002



Abel Ferrara et Véronique Bourgoïn, "Addiction à l'œuvre", Montreuil, 2016



Nina Korhonen, Montreuil, 2001



Vita et Boris Mikhaïlov "Vrai ou Faux ?", (Josquin Gouilly-Frossard, Julian Baron), Atelier Reflexe, Le Bal, 2010



Jochen Lempert, "Ex.In", (Julia Collaro, Christine Bréchemier), Montreuil, 2003

Esthétique et topique

Si les débuts de l'Atelier Reflexe sont marqués par l'esthétique expérimentale de ses fondateurs, les programmes de l'atelier s'accordent au fil du temps avec des thématiques et démarches d'artistes



Flyer Woman, Studio 14, Paris, 2000

intervenant-es, ainsi que des questionnements abordés par Véronique Bourgoïn dans ses projets artistiques qu'elle souhaite élargir à une réflexion collective, comme "Magic Trick" (2009-2010) en lien avec le projet de polaroid "Ship High In Transit" (2008)²¹, ou le projet "Vrai ou Faux ?" (2009-2013)²² qui pose la question du vivant, de l'échange et du devenir de l'Art face à l'émergence des nouvelles interfaces de communication.

« Durant la seconde moitié des années 1990 et début 2000, l'Atelier Reflexe a explicitement brouillé la ligne entre la photographie artistique et la photographie documentaire [...]. L'éthique générale de la production de l'Atelier Reflexe à cette époque était un mode de photographie en gros plan, un langage qui reflétait non seulement les ateliers mais aussi les errances et les voyages des personnes affiliées. Il reposait sur une sorte de dérive, en particulier dans les zones suburbaines ou urbaines indéfinies et visait à générer des perspectives mixtes et à semer la confusion entre l'appréhension du proche et du lointain. Cette orientation est notamment associée à la pratique du marseillais Antoine d'Agata, qui a étudié à New York avec Larry Clark et Nan Goldin, et qui a animé l'Atelier Reflexe pendant plusieurs années, à partir de 1999. Dans un entretien avec Dirk Bakker et Véronique Bourgoïn en 2005, Antoine d'Agata commente la nature expérimentale de l'Atelier Reflexe, notant comment il semble livrer une "tension permanente entre les concepts et une authenticité de l'expérience"²³. Un autre affilié, Anders Petersen, a fait remarquer que l'atmosphère fantastique de fixateur, de révélateur, de bichromate et de créativité [...], me rappelait l'école de Christer Strömholm²⁴ ».

Certaines thématiques abordées à l'Atelier Reflexe sont récurrentes : les questions de l'identité – que l'on retrouve dans les projets "Autoportrait pour tous" (2000) ou Ain't you (2011); la représentation de la "Femme" - autour de l'érotisation et du contrôle du corps, et de la construction de nouveaux rapports sociaux, de sexe et d'identité, étudiée dans les projets "Self Woman" (2001-2002) et plus largement dans "EU Women"²⁵ (2007-2011). Le concept du hors champ, de l'étrange, de la vision décalée se retrouve dans plusieurs séries comme "Psychobuilding" (2000) inspiré par le livre de Kippenberger²⁶ ou plus tard "Outsiderland"²⁷ (2010) qui « explore les subversions de la standardisation sociale dans les photographies notamment celles de la scène punk de Los Angeles par Bruce Kalberg, ainsi que les portraits de Charles Bukowsky par la photographe Joan Gannij ou les œuvres de Jochen Lempert, Miroslav Tichý, Anne Lefevbre²⁸... ».

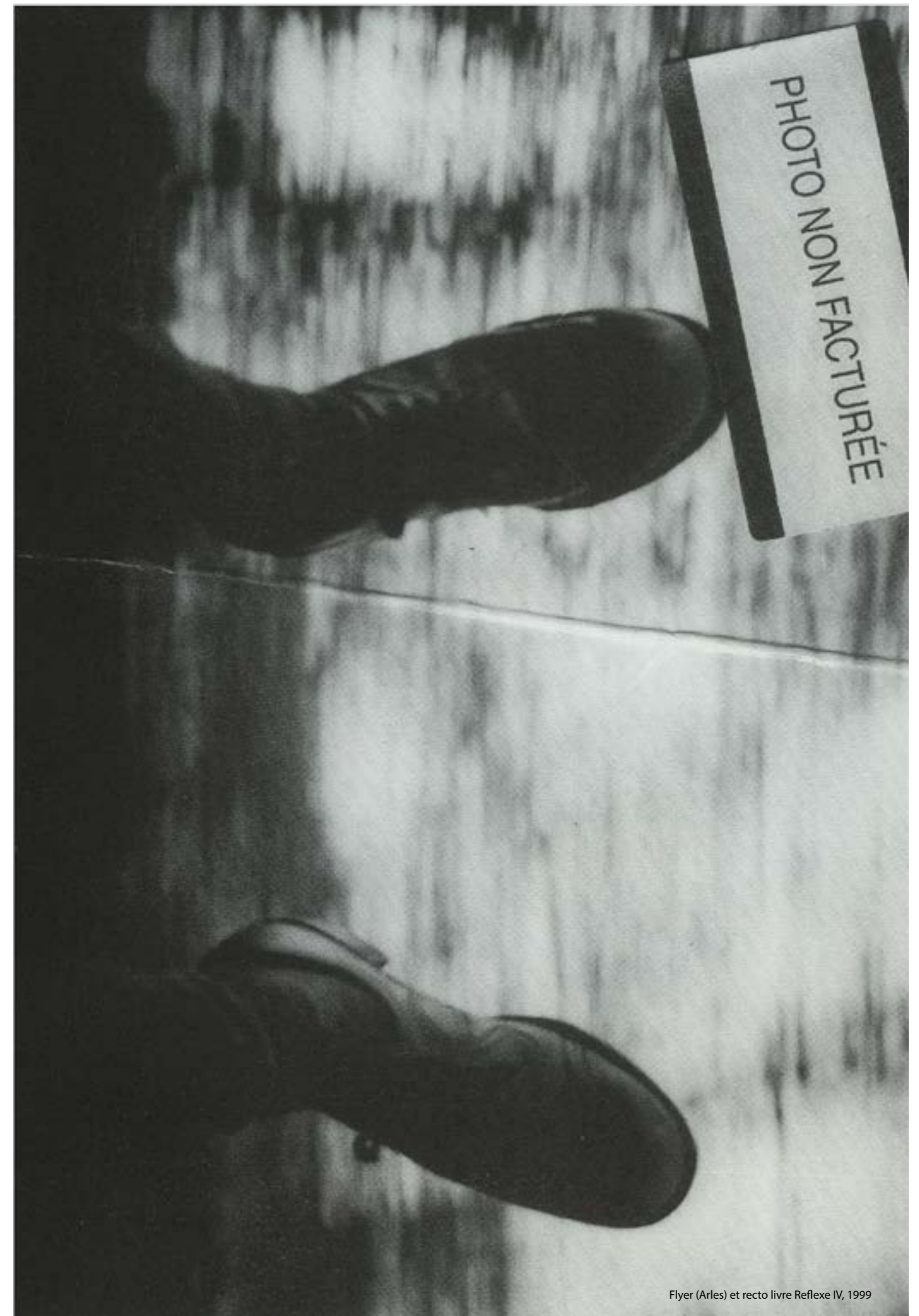
Le projet "Ex In"²⁹ (2003-2004) essaie de montrer la relation complexe et équivoque entre l'extérieur et l'intérieur, ou plutôt les moments dans lesquels l'un apparaît dans l'autre, se renverse ou disparaît en lui. L'introduction du livre écrite par Frank Horstmann sert de point de réflexion et parle des premiers signes d'une culture et des formes d'art dans la préhistoire.



Flyer "Vrai ou Faux?" Workshop ISSP, 2010



Flyer Reflexe VIII (recto Arles), 2003



Flyer (Arles) et recto livre Reflexe IV, 1999

pour la classe du 12 février -

0143823056

2 exercices parallèles.

1^{ère} partie: Un document brut

emmener l'appareil photographique partout avec vous pendant quelques jours. Si possible, utiliser un jetable ou un petit appareil automatique. N'utiliser qu'un seul film 24x36 et ne faire qu'une prise de vue pour chaque sujet ou situation. Photographier, dans votre environnement personnel, les 36 choses les plus importantes ou représentatives de votre univers intime. Les sujets peuvent être une situation banale, une personne, un objet de la vie quotidienne, une rue, une image, etc, etc... le plus important, dans cette première étape est de faire ces images de la façon la plus "innocente", instinctive, neutre et directe possible; sans chercher à faire de "bons photos" (ne pas composer, ne pas chercher la bonne lumière, etc...) - Ne pas faire de tirages. Porter seulement à l'atelier la planche contact (Noir et Blanc) ou un jeu de tirages couleur (lab 2 heures)

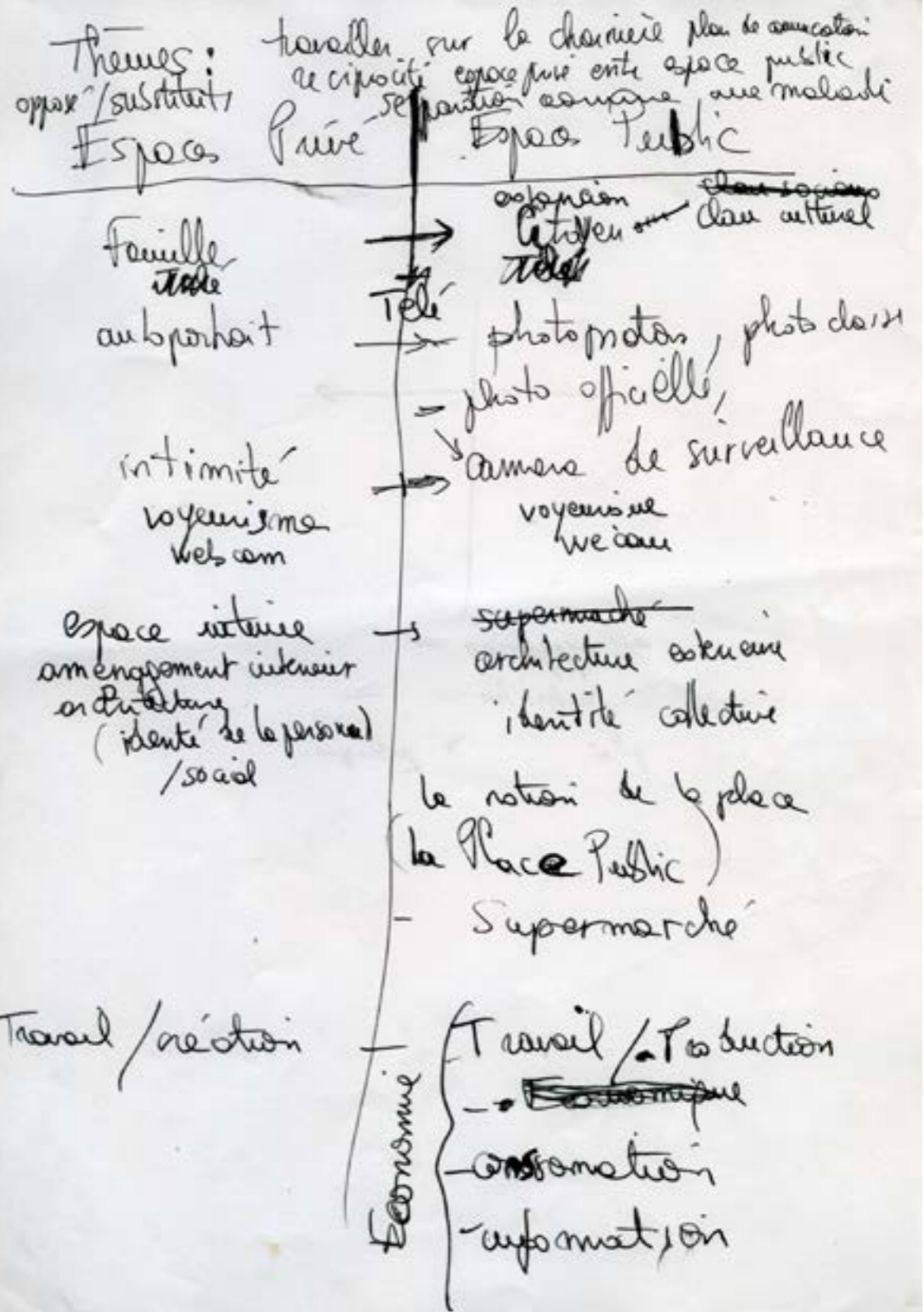
3/4 jours

2^{ème} partie:

1 mini "essai photographique" sur votre un ou plusieurs aspects de votre vie - (travail, vie quotidienne, intimité, etc... etc... au choix)

Utiliser 3 films. porter à l'atelier les planches contact et 10 petits tirages de lecture - Ce qui m'intéresse ici est votre point de vue !!!

- 1 semaine (pour de l'usage)
- 1 semaine (editing)
- 1 semaine (tirage)



Echanges pédagogiques

Pour développer ce projet, l'atelier de Véronique Bourgoïn mène un partenariat avec une autre école, Die Schule für künstlerische Fotografie, dirigée par l'artiste autrichienne Friedl Kubelka³⁰. Des échanges réguliers avaient commencé entre l'atelier de Vienne et l'Atelier Reflexe à Paris, à partir de 1999, dès la rencontre des deux femmes, qui partagent le même engagement dans la photographie et particulièrement dans l'expérimentation argentique, comme outil de mesure du niveau de pression entre le social et l'individu. En 2003, lors du projet "Ex In", chacune d'elle prend en charge l'atelier de l'autre pendant deux mois : Friedl Kubelka à Montreuil, Véronique Bourgoïn à Vienne. Outre les échanges avec Friedl Kubelka, Véronique Bourgoïn crée des liens avec d'autres écoles alternatives. Ainsi l'atelier de Libuse Jarcovjakova au sein de l'école de photographie de Prague Nakladatelství Grafické Skoly³¹ a accueilli des élèves de l'Atelier Reflexe en 2002/2003, pendant que l'Atelier Reflexe accueillait ses élèves de Prague³². Entre 2002 et 2004, les échanges entre la classe d'Anders Petersen de l'Université de Göteborg et l'Atelier Reflexe ont permis d'évaluer et d'expérimenter la création et l'enseignement entre deux différents contextes : institutionnel et alternatif.

A partir de 2007, dans le cadre des projets "Eu Women" et "Vrai ou Faux ?" (2010), la pédagogie de l'Atelier Reflexe s'exporte à travers de nombreux workshops comme l'International Summer School of Photography (ISSP) en Lettonie, ou la Maison Populaire à Montreuil, ainsi que dans d'autres structures en Europe.

*Reflexe ? Hem... c'est un peu différent je veux dire... En fait... En Suède, c'est très, très propre, dans le laboratoire, partout, chaque chose... et tous les étudiants se plaignent tout le temps et après que je sois venue à Reflexe et que je suis rentrée en Suède, je leur ai dit : " Mais qu'est-ce que vous pouvez bien vous plaindre ? Vous savez, les étudiants en France n'ont rien et ils font du bon travail et ici vous ne faites rien et vous avez tout." C'est très différent dans le contexte parce que je pense que les étudiants créent plus dans leur tête, il y a un environnement plus créatif, ils font plus... comment dire... des choses expérimentales [...]. **Nina Korhonen, photographe, intervenante, entretien avec Dirk Bakker, Arles, 2005***

*Et il n'y avait pas les réseaux sociaux, tout était plus lent. Le rapport à l'image était différent. Par exemple on passait beaucoup de temps en labo, un tirage pouvait nous prendre une journée. On était plus dans l'obsession de faire que montrer. Notre obsession c'était avant tout de produire et de pas forcément penser à la suite tout de suite. Nous avons travaillé aussi sur le concept du hors-champ de l'étrange, de la vision décalée, inspiré par le livre **PSYCHOBUILDING** de Kippenberger.*

*EX-IN à été le premier gros projet soutenu par la Commission Européenne où nous avons travaillé sur la relation complexe et équivoque entre l'extérieur et l'intérieur, entre les espaces privés et publics. Pour EU WOMEN second projet soutenu, qui traite des questions de l'identité, de la représentation de la "Femme", j'ai photographié ma grand-mère et mes amies. **Margot Wallard (cf. citation page 9)***



Véronique Bourgoïn, workshop "Vrai ou Faux ?", Josquin Gouilly-Frossard, Le Bal, Paris, 2010



Atelier Reflexe, échange avec la classe d'Anders Petersen de l'Université de Göteborg, Suède, 2003



Etudiants de Die Schule für künstlerische Fotografie de Friedl Kubelka de Vienne, rencontre à l'Atelier Reflexe, Montreuil, 2005



Atelier Reflexe, Christine Bréchemier et un élève tchèque, échange avec la classe de Libuse Jarcovjakova, Nakladatelství Grafické Skoly, Prague, République Tchèque, 2002



Workshop "Vrai ou Faux ?", Margot Wallard et Rodrigo Gomez, Atelier Reflexe, Piano Klein, Montreuil, France, 2010



Linda Bilda, "Popopo", lors des rencontres "Salon Cosmos, 20 ans Atelier Reflexe", Centre d'Art Contemporain, Tignous (Le 116), Montreuil, 2014



Véronique Bourgoïn, workshop "Vrai ou Faux ?", ISSP, Lettonie,



Véronique Bourgoïn, workshop organisé par Yola Noujaim avec l'école de Maasser El Chouf, Liban, 2005



Evgen Bavcar, Rainer Iglar, workshop "EU Women", Chryssoula Mamoglou, Maison Populaire, Montreuil, 2006

Diffusion et évènements

Les expositions sont une occasion de confronter les œuvres réalisées à l'Atelier au regard d'un public professionnel et du grand public, de mesurer la place qu'ils occupent dans un contexte collectif, de jouer avec l'accrochage et oser les différentes formes de présentations. Un des derniers projets de l'Atelier, le Journal "Vrai ou Faux ?"³³, est un des exemples de scénographie radicale où les photographies des participant-es aux workshops sont jointes à des images d'actualité, pour former un ensemble classé par rubriques thématiques.

Les premières expositions de l'Atelier Reflexe ont été réalisées chez Dirk Bakker dans sa librairie parisienne avant-garde A la Librairie qu'il venait de créer (1997, 1998), puis dans des galeries avec qui travaillaient Véronique Bourgoïn et Juli Susin comme la galerie Jean-Pierre Lambert (2000), une galerie très active dans la photographie dès la fin des années 80 et la galerie Marion Meyer (1999), spécialisée dans les avant gardes historiques comme Man Ray, Duchamp et Picabia. Les lieux de



Exposition EU Women, Institut Français, Biennale de Thessalonique, Grèce, 2010

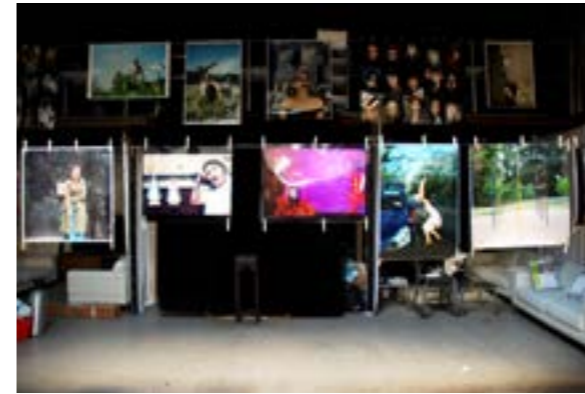
diffusion pouvaient être aussi être des lieux off space autant que des institutions ou festivals de renom comme Fotohof, Salzbourg, en Autriche (2003, 2007), et qui ont aussi coédité des livres de l'Atelier Reflexe; Festival International de la Photographie de Lodz (2007) ; Instants Chavirés, Montreuil (2007); Maison Populaire, Montreuil (2007, 2014) ; Photo Biennale Thessalonique (2008) ; Centro Andaluz de la Fotografía, Almeria (2008) ; New York Photo Festival (2008, 2009, 2010); Caochangdi Photospring, Pékin (2010) ; Tütün Deposu ek bina, Istanbul (2011) ; Nederlands Foto Museum Rotterdam (2013) ; Centre d'art Contemporain Tignous (Le 116), Montreuil, (2014).

Dès le début, Véronique Bourgoïn est très active lors des Rencontres Photos d'Arles, accompagnée de jeunes artistes photographes, pour la plupart des femmes³⁴. Elle mène avec l'Atelier Reflexe, de nombreuses actions en hors champ du programme officiel : projections en extérieur animées sur les murs de la ville, invitant des musiciens locaux, régionaux, comme Manu Théron, des groupes gitans, à improviser sur les diaporamas, avec des rendez-vous réguliers sur le mur qui faisait face à la librairie Au fil du temps³⁵; expositions nomades présentées dans des "off spaces" ouverts pour l'occasion.

Dirk Bakker et la galerie Point de Vue³⁶ proposaient chaque année un espace arlésien, une forme de lieu nomade dans la ville qu'investissait l'Atelier Reflexe pour y présenter ses projets. La dernière présentation de l'Atelier Reflexe menée à



"L'Atelier Reflexe, une autre école française", Galerie Point de vue, Dirk Bakker, Arles, France, 2012



Exposition "EU Women US," Ideal Glass Gallery, New York, USA, 2008



Exposition "Vrai ou Faux ?", Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas, 2013



Exposition "Ex In", Fotohof, Salzbourg, Autriche, 2004



Exposition "Ex In", galerie Maeght, Barcelone, Espagne, 2004

Arles, eu lieu en 2012 dans un ancien supermarché du quartier de la Roquette avec une installation rétrospective intitulée "Une autre École Française, l'Atelier Reflexe 1994-2012"³⁷, en contrepoint du festival qui consacrait sa programmation à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

Chaque année, pour conclure le programme, l'Atelier Reflexe mène une réflexion collective autour de la réalisation d'un livre d'artiste et interroge le concept de la reproduction en série, de la construction du récit, des modes d'impression et de présentation. Le travail d'édition se fait en étroite collaboration avec les artistes intervenant-es. Pour la plupart des éditions, le choix de l'impression (photocopies, tirage limité entre 40 et 50 exemplaires) permet une intervention directe et résonne avec la culture des fanzines, des éditions indépendantes, ou de Samizdat³⁸, hérité par Juli Susin de son expérience en ex-URSS. A l'image des éditions Royal Book Lodge³⁹, les cahiers imprimés sont souvent posés dans des reliures luxueuses⁴⁰, comme une sorte de camouflage, pour aider à faire circuler un contenu "marginal". Si tous les livres ont été coédités par Dirk Bakker, les éditions à tirages plus larges ("EU Women", "Ex In" et "Vrai ou Faux ?") ont été coéditées par Fotohof⁴¹ et Royal Book Lodge et ont été imprimées en offset.



Projections sauvages Reflexe V, accompagnées par des groupes locaux et Manu Théron, la librairie Au Fil du Temps, Arles, 2000



Reflexe VII, projections itinérantes sauvages, organisées sur les murs d'Arles avec la Galerie Point de Vue, Dirk Bakker et la librairie Au Fil du Temps, 2002





"Vrai ou Faux?"; Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays Bas, 2013

Une installation de Véronique Bourgoïn avec les œuvres issues des archives et collections de Royal Book Lodge et de l'Atelier Reflexe, de Antoine d'Agata, Véronique Bourgoïn, Linda Bilda, Joan Fontcuberta, Alberto Garcia Alix, Guðný Guðmundsdóttir, Risk Hazekamp, Andy Hope 1930, Alison Jackson, Adolfo Kaminsky, Martin Kippenberger, Paul Kooiker, Jean-Louis Leibovitch, Anne Lefebvre, Jochen Lempert, Jonathan Meese, Boris Mikhailov, Raymond Pettibon, Judith Rohmoser, Juli Susin, matali crasset, Guy E. Debord, Dorota Jurczak, Miroslav Tichy, and others.

ÉDITIONS DE L'ATELIER REFLEXE 1995 - 2013

au format proportionnel



REFLEXE I



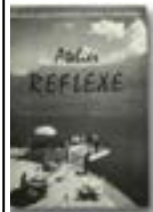
REFLEXE II



REFLEXE III



REFLEXE VI



REFLEXE IV



REFLEXE V



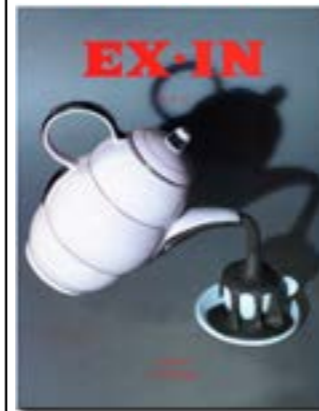
REFLEXE VII



REFLEXE VIII



EX-IN REFLEXE IX



REFLEXE X



EU WOMEN
DIAPORAMA



PHOTOPATHE



EX-IN DIAPORAMA



EU WOMEN



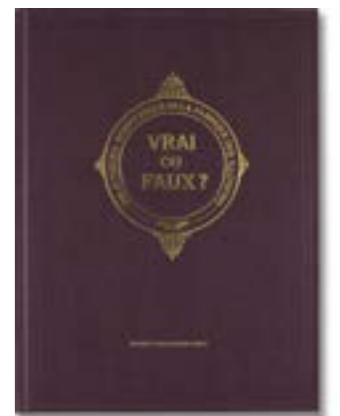
OKEFENOKEE



REHEARSAL



VRAI OU FAUX ?



VRAI OU FAUX ?
DIAPORAMA

Edifice et mobilité

L'initiative de l'Atelier Reflexe a été soutenue à sa création en 1995, par le partenariat avec une école d'art, l'école Neufville, au cœur du 10^{ème} arrondissement, avec la possibilité d'investir des locaux par des rencontres hebdomadaires et l'aménagement d'un laboratoire argentique équipé. Mais cette perspective, qui semblait stable et pérenne, a laissé place en 1996, au statut "nomade" de l'Atelier Reflexe en raison de la fermeture brutale et définitive de l'école Neufville. Chaleureusement accueilli à deux rues, le temps du premier trimestre 1996 par Pascale Lecoq⁴², dans son espace du LEM, au sein de l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq, l'Atelier Reflexe devenu ambulant, offrait des séances qui ressemblaient à des tours de prestidigitateurs avec le laboratoire qui se transportait, se montait et se démontait, à chaque rencontre. Finalement pendant deux années, l'Atelier s'est établi dans la maison de Véronique Bourgoïn et Juli Susin à Montreuil.

De ce statut provisoire et marginal, l'hospitalité de l'ami et du photographe Jean-Louis Leibovitch à partir de la rentrée 1998, a ancré l'Atelier Reflexe jusqu'en 2004, dans les locaux d'anciens bains douches à Montreuil. Le studio du photographe servait hebdomadairement de salle de réunion, de lieu de prises de vue et d'expérimentations avec deux pièces indépendantes dans lesquelles un grand laboratoire argentique équipé de plusieurs agrandisseurs⁴³ a été aménagé et était mis à la disposition des élèves mais aussi des intervenant-es. Cette stabilité a permis de mieux élaborer les méthodes d'enseignements, d'élargir les rencontres en invitant des ami-es artistes à intervenir, d'initier des échanges avec d'autres écoles en Europe. A partir de l'automne 2005, l'Atelier Reflexe s'installe dans l'ancienne fabrique des pianos Klein, rue Robespierre à Montreuil, pour un programme annuel puis l'année suivante annonce le début d'un vaste programme de workshops itinérants au-delà des frontières nationales.



Workshop "EU Women", Tore Sandahl Nina Korhonen, Véronique Bourgoïn, Montreuil, 2006



Friedl Kubelka et Juli Susin, Reflexe VIII, Susanna Pozzoli, Anne Rehbinder Gwenaëlle Sachet, Alexis Robin, Les Bains Douche, Douches, Montreuil, 2002



Repas Atelier Reflexe au piano Klein, Boris et Vita Mikhaïlov, Antoine d'Agata, workshop "Vrai ou Faux?", Montreuil, 2010



Prise de vue Reflexe II, durant une présentation des élèves de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, Paris, 1996



Atelier Reflexe, prises de vue nocturne, (Rémy Comment, Fabrizio Bonachera), Montreuil, 2008



Atelier Reflexe, master class dans le cadre avec les élèves de l'Atelier Smedsby de Margot Wallard et JH Engström, chez Bourgoïn et Susin, rue du ruisseau, Montreuil, 2013.



Atelier Reflexe, workshop "Ex In" avec Jochen Lempert. De gauche à droite : Josquin Gouilly-Frossard, Sarah Toumayan, Véronique Bourgoïn, Christine Bréchemier, Julia Collaro, Margot Wallard, Philippe Durr, Susanna Pozzoli, Montreuil, 2003.



Atelier Reflexe, workshop Friedl Kubelka, Montreuil, 2004



Atelier Reflexe, workshop "Ex In" avec Marc Räder. De gauche à droite : Nicolas Delbard, Christine Bréchemier, Yanis Houssen, Vanessa Deflache, Sarah Toumayan, Bénédicte Ronayette, Sophie Carlier, Josquin Gouilly-Frossard, Alexis Robin, Susanna Pozzoli, Thomas Brosset, Philippe Durr, Julia Collaro, Anne Rehbinder. Photographie de Margot Wallard, Montreuil, 2003.



Atelier Reflexe, (Claude Grunspan, Suzy Theobald, Ecole d'art Neufville, Paris, 1995



Exposition "Salon Cosmos, 20 ans Atelier Reflexe", (Véronique Bourgoïn), Centre d'Art Contemporain Tignoux (Le 116), Montreuil, France, 2014.



Exposition Reflexe II, (Christophe Poupon, Stéfanie Gattlen, Thomas Poisson, Elody Gay), A La Librairie, Dirk Bakker Boeken, Paris, 1997



Atelier Reflexe, workshop du groupe d'artistes autrichiens Gelitin, Montreuil, 2008



Atelier Reflexe, Ecole Internationale Jacques Lecoq, cours à la chambre Linhof Technika (by Juli Susin with Christohe Poupon), Paris, 1996.

Maillage et réseau

Si Montreuil est le centre névralgique de l'Atelier Reflexe, l'Europe est devenue son terrain d'action et de développement. La diversité culturelle de ses fondateurs, franco-soviétique et leur réseau axé sur Paris-Marseille-Berlin-Europe de l'Est, avec comme point d'ancrage Montreuil où se croisent diverses communautés, est à l'image de l'Europe en devenir. Reflexe III, un cahier publié dans la revue "Spasiba" de l'artiste norvégien Guttorm Nordo et de la photographe May-Irene Aasen, témoigne de cet engagement cosmopolite et collaboratif. Cette revue réunit des réflexions et illustrations sur le thème de la ville, avec une carte blanche confiée à six groupes d'artistes vivant dans six métropoles Oslo, Vienne, Hambourg, Londres, New York, et Paris que l'Atelier Reflexe représentait. Dès sa création, l'Atelier Reflexe hérite d'un vaste réseau, qui dépasse largement les frontières nationales.

En France, des partenariats informels sont très tôt développés comme à Paris avec la prestigieuse Ecole Jacques Lecoq déjà citée, ou avec La Guillotine, un projet libre et multiculturel de Philippe Burin des Roziers, installée dans une ancienne fabrique à Montreuil et où de nombreuses séances de prises de vue ont été réalisées, où encore à Arles avec des autochtones comme Sylvie d'Auvergne et Médéric Olivier et leur galerie Point de Vue, qui investissait des espaces arlésiens à chaque festival photo pour présenter les projets de l'Atelier Reflexe, ou comme Philippe Chauvaux et sa librairie incontournable Au Fil du temps, ou Ali et son bar dans le quartier de la Roquette⁴⁴.

Dirk Bakker a joué un rôle prépondérant dans le maillage de l'Atelier Reflexe. Rencontré en juillet 1993 à Arles, alors que Juli Susin et Véronique Bourgoïn venaient de publier le livre d'artiste 1929, Dirk Bakker, marchand de livres mais aussi découvreur de photographes, a été l'un des pionniers à promouvoir et affirmer le livre de photo comme "œuvre". Il a été l'initiateur de la foire du livre photo lors du festival d'Arles, qui s'est tenue pendant de nombreuses années dans l'espace Van Gogh, déplacée ensuite dans les Ateliers SNCF. Dans les années 1990, il tient à Paris, une librairie d'avant-garde A La Librairie, où il organise régulièrement des expositions, comme les premières expositions de l'Atelier Reflexe (1995-1996), qu'il défendra également chaque année, lors des Rencontres Photos d'Arles. Il défend aussi d'autres photographes comme Antoine d'Agata, qui vient d'exposer à Arles avec Véronique Bourgoïn et Juli Susin à la Galerie Point de vue et Au Fil du Temps, dont il montrera la première exposition à Paris, en 1996.



Atelier Reflexe, prise de vue performance de Philippe Burin des Roziers, La Guillotine Montreuil 1999



Exposition Reflexe III, présentation de Spasiba avec l'Akademiy Isotrop, A la Librairie, Paris, 1998



Stand Dirk Bakker Boeken, "Ain't you", les Ateliers, Rencontres photographiques d'Arles, 2010



Rencontre avec Michel et Michèle Auer, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent sur Marne, France, 2007

Dirk Bakker a également contribué à faire connaître l'Atelier Reflexe auprès de collectionneuses et collectionneurs avec lesquels l'Atelier Reflexe a entretenu des liens privilégiés tout au long de son aventure. Passionné-es, découvreurs et découvreuses de talents, leur fidèle soutien manifeste une volonté d'appartenance et une conscience aiguisée d'une histoire de l'art en train de se tramer. À partir de fin 1999, les interventions régulières d'Antoine d'Agata à l'Atelier Reflexe, accompagnées de la rencontre d'autres photographes comme Anders Petersen ou Michael Ackerman, marquent une proximité avec la Galerie Vu'. Certain-es élèves y font des stages (plus tard aussi chez Magnum). Un lien avec Tendence Floue basé à Montreuil, se tisse également par l'intermédiaire du photographe Mat Jacob invité à participer au projet "EU Women" en 2006-2007.

Le premier soutien institutionnel a été un moteur décisif pour élargir le réseau de partenaires et les champs d'actions de l'Atelier Reflexe. En 2003, Véronique Bourgoïn, aidée par ses ami-es Clothilde Walenne et Eric Dahyot et encouragée par ses partenaires autrichiens Fotohof qui soutenaient déjà son travail personnel, a obtenu une subvention pour le projet "Ex In", allouée par le programme Culture 2000 (Europe Créative), puis successivement en 2006 pour le projet "EU Women" et en 2009 pour le projet "Vrai ou Faux ?".

La configuration européenne des activités de l'Atelier Reflexe était une base solide pour répondre aux projets d'envergure de coopération multiculturelle, de mobilité, de transmission et de création soutenus par la Commission Européenne.

Les concepts forts de chacun des projets, résonnant avec l'actualité, ont su trouver un écho auprès de nouveaux partenaires en Europe mais aussi à l'International. Si "Ex In" est resté centré dans des échanges entre la France, Berlin et l'Autriche et une exposition à Barcelone à la Galerie Maeght, "EU Women" a trouvé un écho en Europe plus large mais aussi à l'international auprès de nombreux partenaires et Festivals comme le Festival du film et photographie de Lodz en Pologne, le New York Photo Festival, Dumbo, Brooklyn, la Photobiennale de Thessalonique en Grèce ou le projet "Magic Trick" avec le Caochangdi Photospring. Ce maillage se trouve aussi auprès d'institutions comme le Centro Andaluz de la Fotografía, Almeria en Espagne ou le centre d'art Tütün Deposu Ek Bina du philanthrope Osman Kavala, à Istanbul en Turquie.

Le dernier projet "Vrai ou Faux ?" illustre peut être le mieux l'extension du maillage de l'Atelier Reflexe avec de nombreux



Workshop Mat Jacob, "EU Women", Piano Klein, Montreuil, 2007



Exposition "City of Women", Galerie Fotohof, Salzburg, Autriche, 2007



Exposition "Magic Trick" Caochangdi Photospring, Art Channel Gallery, Pekin, Chine, 2010



Exposition "EU Women", Tütün Deposu ek Bina, Istanbul, Turquie, 2011

workshops chez les partenaires internationaux déjà évoqués et de nouveaux comme ISSP en Lettonie ou Ifsak en Turquie, mais aussi avec un partenariat avec de nombreuses structures institutionnelles en France, comme la Maison Populaire et les Instants Chavirés à Montreuil ou Le Bal dans le 18^{ème} arrondissement de Paris qui accueille le programme de conférences et met à disposition un appartement pour les rencontres avec les intervenant-es. Les expositions, dont la mise en scène conçue par Véronique Bourgoïn, croisent installations, performances et photographies, ont été accueillies par des galeries d'art contemporain comme la galerie Gaby Seen (Autriche), Salon 8 à Hambourg (Allemagne) ou des institutions comme le Netherland Fotomuseum (Pays-Bas) et le Centre Tignous d'Art Contemporain (116) de Montreuil (France).

Véronique Bourgoïn a conclu l'Atelier Reflexe en 2016, avec une masterclass "Addiction à l'œuvre" dirigée par le cinéaste américain Abel Ferrara en partenariat avec l'association marseillaise Dfilms, l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, le Louvre, le Méliès⁴⁵... Ce dernier workshop, gratuit pour les participant-es, était pour Véronique Bourgoïn, une forme de geste artistique. Il a abouti par la réalisation d'une installation avec les œuvres créées par chaque participant-e, comme une sorte de labyrinthe au Théâtre des Roches⁴⁶, un îlot utopique au milieu de la banlieue qui rappelait l'immeuble qui a servi de set up pour le film Gogo Hotel du cinéaste Ferrara.



Exposition workshop "Vrai ou Faux ?", ISSP, Lettonie



Conférence Erik Kessel, workshop "Vrai ou Faux ?", Le Bal, Paris, 2010



Workshop "Salon Cosmos", Véronique Bourgoïn, Juli Susin assisté-es par Stéphanie Gatlen, Centre d'Art Contemporain Tignous (Le 116), Montreuil, 2014



Master Class Abel Ferrara, "Addiction à l'œuvre", exposition/installation, Théâtre des Roches, Montreuil, 2016

Anders : [...] Ce dont je me souviens, ce dont j'ai aimé me souvenir, c'est de la fantaisie... et de la fantaisie créative, une sorte d'approche poétique de la réalité que j'ai adorée, une approche très individuelle et altruiste de la réalité, j'ai aimé ça, [...] en même temps plutôt conceptuelle mais en prenant soin de l'individu derrière la caméra et j'ai aimé ça, ce genre d'approche, je suis un type très émotionnel...

Dirk : Que voulez-vous dire par plutôt conceptuel ?

Anders : Ce que je veux dire ? Je ne crois pas tellement à la théorie, je crois plus au cœur, à l'estomac et au sexe, ce qui ne veut pas dire que vous ne prenez pas soin de votre intellectuel... vous savez... ça ne veut pas dire ça mais... Les arts visuels comme la photographie, la peinture, peu importe ce que c'est, ont à voir avec des choses émotionnelles et c'est ce que j'ai vu à Reflexe... c'est très important pour moi... Ce que vous voyez beaucoup en Scandinavie est une théorie basée sur la "théorie", vous savez, une approche très intellectuelle... ce que je vois à Paris, ce que je vois à Reflexe, c'est plus une approche émotionnelle, c'est ce que j'apprécie, ça ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas intellectuels, pas du tout... ils provoquent les étudiants suédois avec une

approche très émotionnelle que j'ai adorée parce que je crois en ça, je crois que les arts visuels ont plus à voir, au début, avec l'émotion qu'avec la manière intellectuelle d'aborder les choses [...] Anders Petersen, photographe, intervenant, extrait entretien avec Dirk Bakker et Véronique Bourgoïn, Stockholm, 2005.

[...] Oui il y a un mélange, parce qu'effectivement Reflexe a quelque chose de l'expérience. Mais c'est aussi lié à ta manière de faire les choses, Véronique : à Reflexe il y a aussi ce côté du groupe qui est vachement important [...] C'était pas une classe, c'était avant tout un groupe autour de toi, et cet aspect-là, il s'est mélangé avec l'aspect photographique [...]. Pour moi ce qui fait la spécificité de Reflexe, c'est qu'il y a deux pôles, le concept et l'expérience vraie, une authenticité, une sincérité, qui n'existe pas dans d'autres

structures et qui a peu de place dans la photographie conceptuelle en général. Reflexe ce n'est pas une balance, c'est une tension permanente entre le concept et une authenticité de l'expérience, et je crois c'est ce qui fait Reflexe [...] c'est une double perspective [...] on demande aux gens de s'ouvrir, de se déconstruire, de se détacher de tout ce qui est trop "safe" [...]. Antoine d'Agata, photographe, intervenant, extrait entretien avec Dirk Bakker et Véronique Bourgoïn, Marseille, 2005.

Reflexe donnait la sensation d'être, de créer tout de suite : tu as un appareil photo, tu sors dans la rue, tu fais des photos, tu les imprime. C'est un rapport, que j'aurais qualifié d'amateur, quelqu'un qui aime vraiment ce qu'il fait, qui travaille toutes les étapes du processus. Cela m'a offert une perspective de prendre les choses en biais, ce côté anarchiste, repenser à la société, déhiérarchiser des éléments. C'est quelque chose qui m'échappait totalement quand j'imaginai le cinéma qu'on me présentait à la fac mais par contre le cinéma que j'ai fait ensuite c'est exactement la même chose : un cinéma où je fais toutes les étapes, jusqu'à aujourd'hui d'ailleurs, où je fais tout du début à la fin.

Mathieu Saura aka Vincent Moon (cf. paragraphe Dynamique)



Workshop "Vrai ou Faux?" Véronique Bourgoïn, IFSAC, Istanbul, Turquie, 2011



Présentation de l'Atelier Reflexe, Segundo Mes de la Fotografia, Alliance Française, Asuncion, Paraguay, 2010



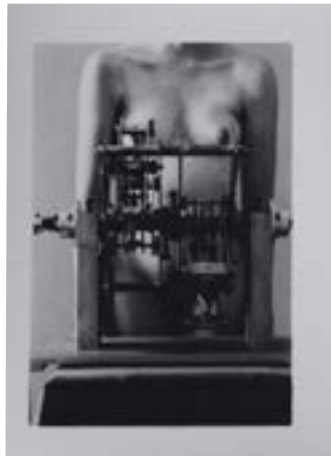
Projection "Ain't you", chez Ali, Nuit de la Roquette, Arles 2009

CARTE DES INTÉRACTIONS DE L'ATELIER REFLEXE À L'ÉTRANGER



Expériences et transmissions

Croiser les médiums, fédérer des personnes d'horizons différents que ce soit au sein même des intervenant-es ou des participant-es, l'Atelier Reflexe se voulait à la portée de toutes celles et ceux passionné-es et désireux-ses de pousser les limites de la création et d'explorer le médium de la photographie. Certain-es participant-es de l'Atelier Reflexe se sont impliqué-es pendant de nombreuses années aussi dans la gestion des projets de l'Atelier, comme Margot Wallard, qui a été l'assistante de Véronique Bourgoïn entre 2002 et 2008. Photographe affirmée, Margot Wallard expose depuis régulièrement en Europe, dont à la Maison Européenne de la Photographie en 2022, elle a réalisé de nombreuses publications et elle a aussi fondé en 2012, sa propre école de photographie avec J.H. Engström : l'Atelier Smedsby⁴⁷ situé à Montreuil, depuis 2017. Stéphanie Gattlen, amie mais aussi modèle et performeuse pour les projets de films et photographies de Véronique Bourgoïn, a été son



Christine Bréchemier



Josquin Gouilly-Frossard



Silva Bingaz



Sophie Carlier



Julia Collaro



Susanna Pozzoli



Mathieu Saura



Milou Abel



Annegien van Doorn



Julian Baron



Michael Eveno



Margot Wallard



Sarah Toumayan

assistante entre 2008 et 2016. Stéphanie Gattlen travaille depuis 2018, pour le collectionneur de livres et de photographies Alain Sinibaldi, avec qui elle a ouvert depuis 2021 un espace à Arles, dédié à l'art et la photographie. Josquin Gouilly-Frossard a été l'assistant de Juli Susin et Véronique Bourgoïn sur de nombreux projets entre 2010 et 2014. Artiste plasticien affirmé, Josquin Gouilly-Frossard n'a jamais cessé d'explorer le domaine des fanzines dont les premiers ont été réalisés pendant ses années à l'Atelier Reflexe. Yanis Houssen, photographe expert dans le transfert carbone, a aussi régulièrement assisté Véronique Bourgoïn pour les sites et travaux graphiques.

Un nombre d'ancien-nes élèves ont obtenu, à travers leur travail d'artistes, de photographes, ou en lien avec la photographie, une reconnaissance en France ou à l'étranger comme celles et ceux déjà cités ou pour en citer quelques un-es Annegien van Doorn, Mathieu Saura (aka Vincent Moon), Susanna Pozzoli, Michael Eveno (aka Grems Super Micro), Michaël Duperrin, Sophie Carlier, Christine Bréchemier, Silva Bingaz, Julian Baron, Milou Abel, Inga Erdmane ...

Archives et ressources

Les archives de l'Atelier Reflexe réunissent plus de 20 ans d'activités et témoignent du caractère précurseur et novateur de ce projet. Elles reflètent un engagement radical dans la photographie contemporaine et une dynamique collective et solidaire, qui a su perdurer dans le temps en se déployant à travers un réseau International. L'envergure des projets menés, la qualité unique des œuvres réalisées, l'originalité des expositions et des éditions, ont généré un volume important de plus de 4000 pièces rassemblant des photographies, des films, des documents et artefacts. Ces archives sont des réponses esthétiques, physiques, théoriques et pédagogiques face aux mutations de l'image et de l'acte photographique. Elles forment un centre de ressources, à la fois, outil de recherche et d'étude, pour interroger la complexité des transformations physiques, historiques, sociales, géographiques et technologiques en écho avec les enjeux de notre époque.

Ce fond reflète une histoire vivante et singulière de l'Atelier Reflexe, celle d'une pédagogie audacieuse et innovante qui a traversé le passage de millénaires. L'inventaire de ces archives est réalisé dans la volonté de le rendre accessibles à de futures générations dans le souci de transmettre ce patrimoine précieux à une institution séculaire qui en assurera la conservation et la communication.

En 2016, la collection complète des éditions de l'Atelier Reflexe a été acquise par la Bibliothèque Kandinsky de Beaubourg, à Paris.

Direction : Véronique Bourgoin, FR et Juli Susin, RU (de 1994 à 2001)

Assistante de direction : Margot Wallard, FR (2002 – 2008), Stéphanie Gattlen, CH, (2009 – 2016)

Coordination : 2002-2007 : Clothilde Walenne

Associé : Jean-Louis Leibovitch, FR (1998-2004)

Co-éditeurs : Dirk Bakker, NL, (1996-2013), Fotohof, AT (2004, 2007 et 2013), Royal Book Lodge (2004 et 2013)

Participant-es : Milou Abel NL, Guillermina Ackerman AR, Bogdan Adrian RO, Begüm Alaybeyoglu TR, Michel Alfonso FR, Guilhem Amesland FR, David Ameye FR, Christine André FR, Barni Andreas Huber AT, Maria Aya ES, Julian Baron ES, Flore Baudelot FR, Ulrike Baumann DE, Agnès Belbezet FR, Rose Benbouaou Warda DZ, Silva Bingaz TR, Didier Bodelot FR, Louise Boghossian FR, Nicolas Boisseau FR, Manuela Böhme DE, Neva Bonachera FR, Karine Bonjour FR, Marguerite Bourgoin FR, Christine Bréchemier FR, Kaspars Breidaks LV, Thomas Brizard FR, Thomas Brosset FR, Dariana Bucur RO, Sophie Carlier FR, Valentine Carlier FR, Lilas Carpentier FR, Constance Chambersfarah FR, Laeticia Chauvin FR, Gaëtan Chevrier FR, Julia Collaro FR, Jérôme Corgier FR, Etienne Cottureau FR, Margherita Crocco IT, Ysabelle Daniel FR, Vanessa Deflache ! FR, Nicolas Delbard FR, Annegien Van Doorn NL, Laure Dreau FR, France Dubois FR, Sylvain Duffard FR, Michaël Duperrin FR, Philippe Dürr FR, Inga Erdmane NL, Michael Eveno (Gremis supermicro) FR, Laïla Escartin Hamarinen ES, Marie Eschenbrenner FR, Pauline Fargue FR, Faustine Ferhmin FR, Bernhard Füreder AT, Séfanie Gattlen CH, Alexandre Garrabos FR, Elodie Gay FR, Philippe Gerlach AT, Josquin Gouilly-Frossard FR, Anila Gill FR, Thomas Glänzel AT, Katinka Goldberg NO, Evita Goze LV, Ruben Garcia Gomez ES, Rodrigo Gomez-Reina ES, Victor Gomez PT, Dana Grigore FR-RO, Benoit Gros FR, Claude Grunspan AT, Elodie Guignard FR, Alexandre Guirkinger FR, German Gutiérrez ES, Nicolas Haro F. Cordoba ES, Aurélie Heck DE, Anders Hellfeldt SE, Mona Hermann AT, Charlotte Hjorth-Rohde DK, Yanis Housen FR, Nadira Hussein IR, Max Iglesias ES, Mirona Ioana Tatu RO, Valérie Jaudon FR, Frédérique Jousse FR, Kumral Kepkep TR, Janis Klimanovs LV, Bernhard Koller FR, Dimitris Koromilas GR, Quang Lama VN, Nanda Lavaquarie DK, Hélène Le Gac FR, Ghislaine Léger FR, Thomas Léonard FR, Julien Leslé FR, Pierre-André Lestocart FR, Michel Lièvre FR, Frederik Linander AT, Elias Linden SE, Anita Ljung Oden

NL, Raymond Loewenthal FR, Valérie Loron FR, Marine Luszpinski FR, Kazué Makimura JP, Frédéric Margot FR, Christophe Marcel FR, Chryssoula Mamoglou GR, Léo Mauger FR, Christopher Mavric AT, Myriam Mazières FR, Tamara Mc Koy US, Sophie Meingassner AT, Julia Mejnertsen DK, Catherine Merdy FR, Silvia Micheli IT, Marketa Michalkova CZ, Martina Mikulka CZ, Julien Monténéro FR, Dominique Moreau FR, Efthimis Mouratidis GR, Petra Mühlmann AT, Francis Munka HU, Tomas Murube ES, Rieko Nakamura JP, Bjargey Olafsdottir IS, Tato Olivas ES, Christina Papafragou GR, Constantin Paschou FR, Alexandra Pazgu RO, Marine Petit FR, Florinela Petrescu RO, Thomas Poisson FR, Sophie Pözl AT, Marius Popa RO, Susanna Pozzoli IT, Phila Primus CZ, Thanassis Raptis GR, Anne Rehbindler FR, Marjolijn Rijks NL, Birgit Rinagl ! AT, Gaëlle Riou-Kerangal FR, Alexis Robin FR, Bénédicte Ronayette FR, Yvette Rotscheid FR, Gwénaelle Sachet FR, Ilke Sahin TR, Laeticia Sanchez ES, Marie-Hélène Sauner FR, Mathieu Saura FR, Olivier Schlegelmilch FR, Sandra Schmalz DE, Loïc Seguin FR, Natascha Siegert NO, Markus Sigl AT, Judith Stehlik AT, Jeanne Susin FR, Elif Temizer TR, Suzy Théobald FR, Laurence Théodoly FR, Thomas Thomell GR, Fumie Tokki JP, Sarah Toumayan FR, Çağlar Tozluoglu TR, Gamze Tozun TR, Vela Trajkovska SI, Jean-Guy Ubierno FR, Esra Ural TR, Lisa Vapné RU, Yedra Vargas ES, Margot Wallard FR, Thilbauld Watrion FR, Nicole Weniger AT, Lee Wing Ki CI, Hakan Yasar TR, Elif YilmazTR, Antoinette Zwirchmayr AT

Intervenant-es : May Irene Aasen NO, Michael Ackerman US, Antoine d'Agata FR, Michel et Michèle Auer CH, Sandy Amerio FR, Reza Azaad FR/IR, Dirk Bakker NL, Evgen Bavcar SI, Linda Bilda AT, Henrich Berinson DE, Philippe Bérard FR, Jérémie Bonachera, FR, Fabrizio Bonachera R, Lazare Boghossian FR, Philippe Bourgoin FR, Philippe, Burin des Rozières FR, André Butzer DE, Adam Cohen USA, Rémy Comment FR, Emmanuelle Costantin FR, Katrina Daschne DE, Peter Dressler AT, Astrid Dupont-Fauville FR, J.H. Engström SE, R. Fabibi IT, Abel Ferrara US, Joan Fontcuberta ES, Gamlet & Bob Basset UA, Alberto Garcia Alix ES, Les Gelitin AT, Eric Giraud FR, Frits Gierstberg DE, Mona Hahn AT, Tobias Hauser DE, Alberto GarciasAlix ES, The Hole Garden EU, Frank Horstmann DE, Rainer Iglar AT, Mat Jacob FR, Alison Jackson UK, Libuse Jarcovjakova CZ, Bruce Kalberg US, Adolfo Kaminsky FR/AR, Erik Kessels NL, Nina Korhonen FI, Friedl Kubelka AT, Charlet Kugel CZ, Lutz Kruger DE, Gilles Lacombe FR, Christophe Laloi FR, Jean-Pierre Lambert FR, Hélène Lamy-au-Rousseau BE, Patrick Lebescont FR, François Lecoq FR, Pascale Lecoq FR, Richard Lecoq FR, Jérôme Lefdup FR, Jochen Lempert DE, Jean-Louis Leibovitch FR, Jules Maeght FR, Dolorès Marat FR, Giorgio Maria Pauen DE, Marion Meyer DE, Boris Mikhaïlov RU, Monika Michakova CZ, Guttorm Nordo NO, Roberto Ohrt DE, Ursula Panhaus-Bülher DE, Anders Petersen SE, Marc Räder DE, Karima Rekhamedji FR, Dick Rooster GB, Hubert Saupert AT, Gianfranco Sanguinetti IT, Martin Scorsese US, Deborah Schamoni DE, Albano Silva Pereira PT, Anatoli Susin RU, Nicola Torke DE, Fethi Traore DZ, Bastiaan Van der Velden NL, Maria Ziegelboeck AT

Partenaires : France : Les Roches (Montreuil), Le Melies (Montreuil), Le 116 (Montreuil), Instants Chavirés (Montreuil), Maison Populaire (Montreuil), Le Snark (Montreuil), Chez Higgins (Montreuil), La Guillotine (Montreuil), Lumière des Roses (Montreuil), Les Démons (Montreuil/Bagnolet), Le Cinoche (Bagnolet), Eric Dahyot (Aincourt), ENSBA (Paris), le Louvre (Paris), Musée de la vie Romantique (Paris), Artists Book International (Paris), Le Bal (Paris), Francis Fichot (Paris), Galerie Florence Loewy (Paris), Un livre une image (Paris), Galerie Marion et Eva Meyer (Paris), Atelier du L.E.M / Ecole Jacques Lecoq (Paris), Clam Magasine (Paris), Yola Noujaim (Paris), Movistone (Paris), Inedit sound (Paris), Jean-Pierre Lambert (Paris), A la librairie (Paris), Ecole Neuville (Paris), Plug Arts (Paris), Filigranes (Paris), dfilms (Marseille), CIPM&Vieille Charité (Marseille), Atelier de Visu (Marseille), Horizon (Marseille), Backstage (Ensuès), Keraunos (Fontarèche), Galerie Point de Vue (Arles), Librairie Au fil du temps (Arles), Laure autrement (Arles), Voies Off (Arles), Nissan (France) - Allemagne : Isotrop (Hambourg), Niklas Schechinger Fine Art (Hambourg), Raum linksrechts (Hambourg), Loge (Hambourg), Support Agentur (Berlin), Art Semens Club (Hambourg), Galerie Marion Meyer (Cologne/Paris), Smozeck Polichek (Berlin) - Autriche

: Fotohof (Salzbourg), Gartengasse (Vienne), Esteban (Vienne), Galerie Gaby Senn (Vienne), Rema Print (Vienne), Ventilazione (Vienne) - Belgique : H.Lamy au Rousseau (Bruxelles), Abilene (Bruxelles) - Grèce : Biennale de Photographie (Thessalonique), Fondation Kalamitsi (Athènes), Institut Français de Thessalonique (Thessalonique), Thessaloniki Museum of Photography (Thessalonique) - Espagne : Centro Andaluz De La Fotografia (Almeria), Le Hangar (Barcelone), Galerie Maeght (Barcelone) - Italie : Fagiolino (Toscane) - Irlande : Chlotilde Walenne (Dublin) - Lettonie : Alliance Française (Riga), ISSP (Ludza) - Norvège : El Djarida (Oslo) - Pays-Bas : Dirk Bakker Boeken (Amsterdam), Netherland Foto Museum, (Rotterdam) , Kessels Kramer (Amsterdam) Portugal : Encontros Fotografica (Coimbra), Contentores/P28 (Lisbonne) - République Tchèque : Agence Editoriale Internationale (Prague), The School for Photographic Studies (Prague), Suzanne Pastor (Prague) - Roumanie : Sibiu Arterapie (Sibiu), Fotoclub Orizont (Sibiu), University of Film and Photography de Götteborg Suisse : Auer photo Foundation (Hermance) - Turquie : Tutün Deposu Ek bina (Istanbul), IFSAK (Istanbul) - Chine : Caochangdi Photospring (Pekin), Art Channel Gallery (Pekin) - USA : Ewa Worcjack (Los Angeles), Ideal Glass Gallery (New York)

Soutiens de projets à partir de 2003 : Mairie de Montreuil, Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, Est Ensemble, Conseil Régional d'Ile-de-France, Institut Français, Commission Européenne, (Culture 2000/ Europe créative).

Quelques liens :

Atelier Reflexe : <http://www.atelier-reflexe.org/>
Fabrique des Illusions : <http://fabriquedesillusions.com/>
'Vrai ou Faux?': <http://vraioufaux.name/>
Eu Women : <http://fabriquedesillusions.com/Eu%20women.html>
'Addiction à l'œuvre': <https://addiction-project.com/>
Royal Book Lodge : <http://www.royalbooklodge.com/en>

Notes

¹ Véronique Bourgoïn est une artiste plasticienne, originaire de Marseille, qu'elle quitte en 1985 pour étudier aux Beaux-Arts de Paris. Depuis elle vit à Montreuil (Paris).

² Juli Susin est un artiste plasticien originaire de l'Union Soviétique qu'il a quitté au début des années 1980. Il vit aujourd'hui à Montreuil (Paris).

³ La Chapelle des Petits Augustins a été ré-ouverte en 1988, après 200 ans, pour l'occasion de la première exposition photographique aux Beaux-Arts, à la demande de Lesly Hamilton.

⁴ En 1983 Lesly Hamilton est devenue professeur aux Beaux-arts de Paris. Son entrée signe à la fois celle de la photographie et d'une des premières femme enseignante à l'école.

⁵ « Jean-Claude Lemagny avait pris la tête du service de la photographie à la BnF en 1968. Il considérait la photographie comme le Huitième Art. Il participe à la création des Rencontres d'Arles, cofonde Les cahiers de la photographie et bataille pour ouvrir, au sein des bâtiments de la BnF, la galerie de Photographie » (extrait de l'article L'ivresse d'un grand fonds, Elodie Cabrera, pour Télérama, 12/05/2021). Très tôt Lemagny a soutenu le travail de Véronique Bourgoïn et Juli Susin. Il est le premier à acheter leurs livres d'artiste pour le fonds de la BnF, ainsi que des tirages photographiques, pièces uniques, de Véronique Bourgoïn réalisés fin des années 1980.

⁶ Extrait du texte de Jean-Claude Lemagny, catalogue «Etat de Siègne», p10, éd. EBA, 1988.

⁷ « [...] comme Trois étalons (1988), qui assemble la photographie tirée à échelle 1/1 de trois bombonnes de gaz, avec un plastique noir sur lequel est collée l'image d'une voie ferrée déserte ; ou des pots en verre remplis de poudre de béton avec des photographies tirées sur films lith répertoriant éléments organiques et inorganiques (1988), ou la photographie d'une arête de poisson tirée sur film lith assemblé sur un bidon d'essence avec un thermomètre cassé (1987), ou encore Le silence (1986), une photographie documentant des poires que j'avais bétonnées [...]. » (extrait de notes de Véronique Bourgoïn sur son travail, 2020.)

⁸ Extrait du livre de John C. Welchman, Royal Book Lodge, éd. Hatje Cantz, octobre 2022, qui présente pour la première fois 30 ans d'activités et de collaborations artistiques du projet Royal Book Lodge initié par Juli Susin et Véronique Bourgoïn, en 1989. John C. Welchman est historien et professeur au département d'art visuel à l'université de Californie de San Diego, spécialisé en histoire de l'art moderne et contemporain et en théorie critique. Il est notamment l'auteur d'une monographie de Mike Kelley, dont il a par ailleurs édité les écrits (MIT Press, Les presses du réel / JRP|Ringier). Nombreux de ses essais sont publiés chez Sternberg Press.

⁹ Bernard Marcadé, extrait du texte « Les infamies photographiques de Sigmar Polke », publié au Bal, 2019.

Enseignement, méthodes et contexte

¹⁰ Jusqu'en 2003 l'Atelier Reflexe a fonctionné avec une économie indépendante sans aucune subvention. L'inscription annuelle était d'un montant de 4000 francs puis à partir de l'an 2000 de 1000 euros, avec une rencontre hebdomadaire, un programme de créations en atelier, de rencontres avec des intervenants, un accès au laboratoire argentique, la production d'une édition, la diffusion et la promotion des œuvres à travers des expositions itinérantes. A partir de 2005, l'Atelier Reflexe fonctionnait avec le même programme mais sous la forme de workshops ponctuels et un montant d'inscription fixé selon la durée du workshop. Entre 2003 et 2011, Bourgoïn a obtenu successivement trois bourses de la Commission Européenne pour des projet de coopérations : Ex-In (2003-2004) ; EU Women (2006-2007) ; Vrai ou Faux ? (2009-2013). Ces soutiens ont donné à l'Atelier Reflexe les moyens de rayonner plus largement en Europe et au-delà des frontières Européennes comme avec des projets menés en Chine, aux Etats-Unis, en Turquie, etc., mais aussi d'élargir son programme et de développer des partenariats avec des collectivités territoriales.

Dynamique

¹¹ <http://atelier-reflexe.org/atelier.html>

¹² Dirk Bakker, marchand de livres mais aussi découvreur de photographes, a été l'un des pionniers à promouvoir et affirmer le livre de photo comme « œuvre ». Il a tenu une librairie d'avant-garde dans les années 1990 à Paris A La Librairie où il organisait régulièrement des expositions de photographes comme la première exposition à Paris d'Antoine d'Agata (1996), les premières expositions de l'Atelier Reflexe (1995, 1996), qu'il défendait chaque

année lors des Rencontres Photos d'Arles. Véronique Bourgoïn et Juli Susin ont rencontré Dirk Bakker en juillet 1993 à Arles, alors qu'ils venaient de publier leur livre 1929, ed. Royal Book Lodge (Cosa Nostra Experimentale).

¹³ Les ateliers et projets menés ont donné lieu à la réalisation de 18 publications, pour la plupart conçues par Juli Susin avec Véronique Bourgoïn et à partir de 2002 avec un directeur artistique, intervenant associé. Ces éditions ont été co-éditées par Dirk Bakker, et certaines par Royal Book Lodge et Fotohof. L'ensemble des 18 éditions a été acquis par la Bibliothèque Kandinsky (Beaubourg, Paris) en 2013.

¹⁴ Jean-Louis Leibovitch est un photographe plasticien, vivant à Montreuil. Véronique Bourgoïn et Juli Susin l'ont rencontré à Paris, en 1993, lors de la réalisation de l'édition 1929.

¹⁵ « Adolfo Kaminsky, une vie de faussaire », biographie de Sarah Kaminsky, parue en 2009, aux éditions Calmann-Lévy.

The Forger, Times Documentaries, The New York Times : <https://www.youtube.com/watch?v=Dup6KOoaAUc>

¹⁶ Véronique Bourgoïn et Juli Susin ont rencontré Antoine d'Agata à Arles à l'été 1995, lors de son retour en France après une décennie de voyages au Mexique et dans le Chiapas. Ils présentaient leur édition d'artiste Les Fables d'une étrange Lucarne, ed. Royal Book Lodge (Cosa Nostra Experimentale) à la galerie Point de vue et à la librairie Au Fil du Temps. Antoine d'Agata a exposé ses images du Mexique avec eux. Quand Antoine d'Agata intègre la galerie Vu et s'installe à Paris, Véronique Bourgoïn lui propose d'intervenir à l'Atelier Reflexe. Il y dirige en 1999 son tout premier workshop, le début d'une série qu'ils mènent jusqu'à aujourd'hui à travers le monde. D'Agata a dès 1999 et jusqu'à la clôture régulièrement enseigné et participé à des projets de l'Atelier Reflexe.

¹⁷ Editions Royal Book Lodge (Silverbridge), 2002. L'ouvrage contient la toute première reproduction intégrale d'une œuvre mythique de Ralph Rumney réalisée à Venise en 1957, qui devait être une contribution au premier numéro de la revue Internationale situationniste.

¹⁸ La sélection des participant-e-s à l'Atelier Reflexe se faisait lors d'un rendez-vous avec Véronique Bourgoïn ou parfois Juli Susin dans les premières années.

¹⁹ Cf. liste intervenants : <http://atelier-reflexe.org/credits/index.html>

²⁰ L'Atelier Reflexe invitait des artistes et prenait en charge le séjour pour celles et ceux venus de l'étranger qui pouvaient séjourner entre 4 et 8 jours à Montreuil, Paris.

Esthétique et Topique

²¹ Ce projet a été réalisé dans le cadre d'une bourse organisée en 2008 par Impossible Project (Vienne, Autriche) et attribuée à 10 photographes internationaux, dont Véronique Bourgoïn et Boris Mikhaïlov, pour soutenir la firme Polaroid menacée de fermeture.

²² <http://vraioufaux.name/>

²³ Entretien avec Antoine d'Agata et Anders Petersen, par Dirk Bakker et Véronique Bourgoïn à Marseille et à Stockholm en 2005. L'interview fait partie d'une série réalisée en 2005 avec les principaux protagonistes de l'Atelier Reflexe et destinée à être publiée par Patrick Le Bescont, intervenant cette année-là, dans le cadre des 10 ans de l'Atelier Reflexe. Véronique Bourgoïn avait prévu de fermer l'Atelier Reflexe mais a fini par poursuivre sous la forme d'un atelier itinérant jusqu'à la fin de 2016, reportant l'idée d'une publication.

²⁴ Voir référence note 7

²⁵ Self Woman et EU Women sont des projets qui résonnent avec les représentations de la femme questionnaient dans le travail de Bourgoïn. <http://fabriquedesillusions.com/Eu%20women.html>

²⁶ Juli Susin et Véronique Bourgoïn avaient rencontré Martin Kippenberger en 1993, à l'occasion de l'exposition Candidature à une rétrospective à Beaubourg dont l'historien Roberto Ohrt et Fabrice Hergott étaient les curateurs. Martin Kippenberger avait emprunté des éditions de Royal Book Lodge pour les exposer dans le cadre de son exposition. Le livre Psychobuilding de Martin Kippenberger a été édité par Walther König, Köln, en 1988.

²⁷ Véronique Bourgoïn a conçu le projet Outsider Land, qui réunit les photographies d'Antoine d'Agata, Véronique Bourgoïn, Joan Gannij, The Hole Garden, Bruce Kalberg, Anne Lefèbvre, Jochen Lempert, Boris Michailov, Juli Susin, Miroslav Tichy, des participants à l'Atelier Reflexe : Thomas Brosset Manuela Böhme, Sophie Carlier, Philippe Gerlach, Josquin Gouilly-, Frossard, Sandra Schmalz, Sarah Toumayan, Margot Wallard, et les correspondants espagnols : Rodrigo Gomez Reina, Agustin Hurtado, Antonio Perez, Alberto Rojas Maza. <http://fabriquedesillusions.com/expos/dossiers%20de%20presse/NYPH10English.pdf>

²⁸ Voir référence note 8

²⁹ EX IN est le premier projet soutenu par la Commission Européenne. Véronique Bourgoïn a assuré le commissariat avec l'historien allemand Roberto Ohrt. Un programme d'ateliers et d'expositions itinérantes ainsi qu'une coédition avec Fotohof (Autriche). <http://atelier-reflexe.org/editionreflexe9.html>, <http://fabriquedesillusions.com/expos/popUpExInInfo.html>

Échanges Pédagogiques

³⁰ Friedl Kubelka est une photographe, cinéaste et plasticienne autrichienne. Elle a fondé en 1990 Die Schule für künstlerische Fotografie de Vienne, la première école en Autriche à se consacrer exclusivement à la photographie artistique. Elle est dirigée depuis 2010 par Anja Manfredi.

³¹ Libuse Jarcovjakova a été présentée à Véronique Bourgoïn et Juli Susin par Monika Michalkova et Gianfranco Sanguinetti. Dès la fin des années 1960, elle documente l'underground de la capitale tchèque, de bars LGBT+ en mariages tziganes, du « printemps » de 1968 à la « révolution de velours » de 1989. Elle dirigeait en 2000 son atelier à l'école de Prague Nakladatelství Grafické školy : <http://www.itf.cz/dokumenty/fotografie-na-graficke-skole-v-praze.pdf>

³² Une exposition Nice to Meet you, en 2003 au Studio 14, regroupe le résultat de ces échanges menés entre l'Atelier Reflexe et les écoles de Prague et de Vienne. Le Studio 14 était un off space, 14 rue Paradis à Paris, où l'Atelier Reflexe a présenté de nombreux projets entre 2000 et 2003.

Diffusion et Évènements

³³ Ce journal est un détournement du quotidien Le Monde. Bourgoïn a mis en scène les images des participants aux workshops Vrai ou Faux ? avec des documents de l'actualité ou images anonymes.

³⁴ Les débuts de l'Atelier Reflexe ont accueilli une majorité de participantes femmes photographes comme Christine Bréchemier, Margot Wallard, Julia Collaro, Suzana Pozzoli, et plus tard Sophie Carlier, Guillermina Ackerman, etc.... Elles ont participé à l'Atelier plusieurs années.

³⁵ La librairie Au fil du temps, a été créée par Philippe Chauveau, personnalité arlésienne qui avait quitté Paris après 1968 ; bien que marginale, sa librairie dès sa création en 1985 est devenue un lieu incontournable lors des Rencontres Photographiques qui réunissait une bohème hétéroclite, autant des artistes que des professionnels de la photo, que des poètes révolutionnaires. Il l'a définitivement fermée en 2009. Le fond de la librairie regroupe un ensemble important de livres allant d'écrits libertaires, aux livres rares de photographes ou livres d'artiste, de documents, revues d'avants gardes historiques comme l'Internationale Situationniste ou les mouvements surréalistes, des recueils de poésie, etc. Une partie est maintenant consultable dans la librairie La Fontaine des Lunatiques tenue par Julien Goupil à Arles.

³⁶ La galerie Point de Vue est une association culturelle, loi 1901, fondée par Sylvie d'Auvergne et Médéric Olivier, qui ont quitté Paris pour Arles dans le début des années 1990. Ils avaient fondé avec Rémy Comment les éditions du Phéromone par lesquelles a été publié notamment le livre Tendre Venin de Nicolas Arraitz (alias Bruno Le Dantec) ami et co-équipier d'Antoine d'Agata au Mexique. La galerie Point de vue a organisé la première exposition personnelle à Arles d'Antoine d'Agata en février 1996, qui avait exposé un an avant à son retour du Mexique avec Véronique Bourgoïn et Juli Susin dans leur espace arlésien et celui de Philippe Chauvaux.

³⁷ Dirk Bakker et La galerie Point de vue présentent une histoire de l'Atelier Reflexe dans un espace où ont été aussi invités des éditeurs comme Fotohof, Kessels Kramer Publishing, Plac'Art Photo, Obiettivolibri, Rvb Books, Thinkings Hands, Royal Book Lodge (Silverbridge), Le caillou bleu, White press (https://www.lemonde.fr/photo/article/2012/07/16/a-arles-il-y-a-une-vie-entre-le-in-et-le-off_5982270_4789037.html)

³⁸ Système clandestin de circulation d'écrits dissidents en URSS et dans les pays du bloc de l'Est, manuscrits ou dactylographiés par les nombreux membres de ce réseau informel

³⁹ A l'occasion de l'impression en phototypie de 1929, Bourgoïn et Susin ont commencé à travailler dès 1992, avec Arte, l'imprimerie créée à Paris par Aimé Maeght pour ses artistes. De nombreux livres produits par Royal Book Lodge ont été imprimés chez Arte comme les premiers livres d'artistes de Bourgoïn et Susin, Willie ou pas Willie et Inukshuk (1997), et reliés par René Boré, maître relieur de Arte qui pendant des décennies a réalisé les livres d'artistes dans l'imprimerie comme Prière de Toucher de Duchamp et bien d'autres et avec qui Susin s'est

formé au travail de reliure.

⁴¹ <http://fotohof.net/>

Édifices et mobilité

⁴² Pascale Lecoq, fille de Jacques Lecoq, est architecte et dirige actuellement l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq avec ses frères François et Richard. Elle a créé au sein de l'école le LEM, Laboratoire d'Etude du Mouvement.

⁴³ La chambre noire était équipée de six agrandisseurs dont deux moyens formats, de grands bacs permettant la réalisation de grands formats (jusqu'à 150 de large).

Maillage et réseau

⁴⁴ https://www.lemonde.fr/photo/article/2018/07/02/les-rencontres-d-arles-version-chapacan_5324745_4789037.html

⁴⁵ Ce dernier workshop a été réalisé à l'occasion du festival de film Addiction à l'œuvre conduit par l'association marseillaise Dfilms. <https://addiction-project.com/>.

⁴⁶ Lieu où l'École de Théâtre de Montreuil (TEM) a prospéré pendant plusieurs décennies, notamment avec le travail de Jean Guerrin, directeur du TEM pendant trente-cinq ans jusqu'à sa mort en 2012, qui a poursuivi un mode de théâtre qui a toujours nourri son lien «avec la vie des gens de la ville».

Expériences et transmissions

⁴⁷ <https://www.atelier-smedsby.com/>

CONTACTS

Direction

Véronique Bourgoïn

Mail: contact@atelier-reflexe.org

Communication

Christine Brechemier

Mail: christine@izo-rp.com

Tel: +33 (0)682479782

Designer Graphique

Lili-May Dorne

Rédaction

Eric Dahyot

© *Atelier Reflexe / Tous droits réservés*

Fabrique des Illusions

16, rue du ruisseau

93100 Montreuil - France

fabriquedesillusions@gmail.com

